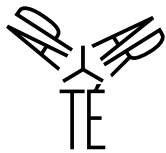


BESAME MUCHO

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
ROYAL DE LIÈGE

ENSEMBLE CONTRASTE





Enregistré par Little Tribeca du 12 au 16 décembre 2016 à la Salle Philharmonique de Liège (Belgique).

Direction artistique : Maximilien Ciup

Prise de son : Maximilien Ciup et Anaïs Georgel

Montage, mixage et mastering : Clément Rousset

English translation by John Thornley

Photos © Dominique Houcmant/Goldo

Design © 440.media

AP159 Little Tribeca © 2016 © 2017

1, rue Paul Bert 93500 Pantin, France

apartemusic.com

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

JOHAN FARJOT direction

ENSEMBLE CONTRASTE

ARNAUD THORETTE direction artistique, violon

JOHAN FARJOT direction musicale, arrangements, piano

NOËMI WAYSFELD chant

JEAN-LUC VOTANO clarinette

RAPHAËL IMBERT saxophones

STÉPHANE LOGEROT contrebasse

JEAN-LUC DI FRAYA batterie

-
- | | |
|---|------|
| 1. Astor Piazzolla <i>Libertango</i> | 7'09 |
| 2. Consuelo Velázquez <i>Besame Mucho</i> | 6'37 |
| 3. Kurt Weill <i>Youkali</i> | 5'42 |
| 4. Carlos Gardel <i>Mi Buenos Aires querido</i> | 7'06 |
| 5. Compay Segundo <i>Chan Chan</i> | 3'20 |
| 6. Astor Piazzolla <i>Oblivion</i> | 7'56 |
| 7. Astor Piazzolla <i>Contrastes</i> | 4'57 |
| 8. Astor Piazzolla <i>Milonga en ré</i> | 4'09 |
| 9. Serge Rezvani <i>La Peau Léon</i> | 2'25 |
| 10. Karol Beffa <i>Plaza Mayor</i> (création) | 5'10 |
| 11. Cole Porter <i>My Heart belongs to Daddy</i> | 4'08 |
| 12. Ángel Villoldo <i>El choclo</i> | 4'50 |

Le « tango symphonique » ou comment démultiplier l'énergie vibrante de la danse

Rencontre avec Johan Farjot et Arnaud Thorette, fondateurs et respectivement directeur musical et artistique de l'Ensemble Contraste.

Votre précédent disque, *Café 1930 - Tango*, nous plongeait déjà dans l'univers de cette danse venue d'Argentine. Votre nouvel opus, *Besame Mucho*, prolonge cette exploration. Pourquoi emprunter encore cette voie musicale ?

Cette voie musicale est avant tout le reflet de nos personnalités curieuses et avides de belles rencontres. Nous nous sommes pris de passion pour le tango il y a une vingtaine d'années, avec une première phase d'arrangements et de récréation de cette musique initiée dès 1997. Notre premier disque *Café 1930* et les nombreux concerts donnés à travers le monde en ont été l'aboutissement. Nous souhaitons dès cette époque faire évoluer l'instrumentation et la forme de ces musiques à travers

un éclairage instrumental moins traditionnel nous permettant d'assumer pleinement notre liberté et nos influences musicales diverses. En effet, nous sommes des musiciens classiques ouverts depuis notre plus jeune âge à d'autres mondes musicaux. C'est d'ailleurs autour de la « réconciliation » des musiques populaires et savantes que le projet de l'ensemble Contraste s'est construit dès sa création.

Au cours de ces dernières années, nous avons progressivement tenté sur scène certains alliages sonores qui nous ont permis de mêler des styles musicaux divers – le jazz et le tango, le chant lyrique et la chanson – grâce à la collaboration d'artistes qui ont su prendre une part active à cette volonté de décloisonner les genres. L'histoire de la musique nous montre que c'est le métissage des cultures qui fait

bien souvent évoluer les consciences. Notre démarche est donc en permanence ouverte à de nouvelles expériences au-delà de nos zones de confort traditionnelles.

Ce nouvel opus *Besame Mucho* est l'aboutissement d'une longue recherche menée depuis ces dix dernières années, riche de ces multiples expériences scéniques et humaines.

Vous réunissez de nombreux artistes sur scène, et d'horizons divers. Qui sont-ils ? Et comment s'opère leur union ?

Nous travaillons et jouons avec la plupart des artistes présents sur ce disque depuis de longues années. C'est une véritable amitié musicale qui s'est créée au fil des concerts, associée à une confiance et une estime réciproques. Ils viennent de milieux variés : la musique classique, le jazz, les musiques improvisées, la pop ou les musiques du monde. Chacun apporte sa pierre à un édifice commun clairement identifié en amont de notre travail. Ils sont tous exceptionnels dans leur domaine musical et possèdent une culture ouverte sur le monde. Ce sont aussi des personnalités affirmées qu'il faut respecter et porter. Ainsi l'Ensemble Contraste cherche à mettre en

valeur l'imagination et la créativité des artistes qui le composent au gré de ses projets très différents les uns des autres.

L'union de toutes ces composantes se définit en adéquation avec le projet développé. Le choix des morceaux est donc fondamental. Il doit s'accorder avec toutes ces personnalités et favoriser leur créativité. Les arrangements musicaux tiennent compte en permanence des qualités de chacun d'entre eux. Dans ce disque nous avons voulu associer à notre ensemble un orchestre symphonique de premier ordre, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, que nous connaissons depuis longtemps. Ce sont des musiciens ouverts et à l'écoute. Travailler à leurs côtés a été une expérience magnifique. Ils se sont approprié ce projet un peu particulier et nous ont portés par leur enthousiasme. Le défi était de taille et chacun s'est senti à sa place et heureux. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés !

Avez-vous fait appel à eux en raison du programme du disque ou le programme est-il né de vos rencontres artistiques ?

Nous avons en tête une interrogation permanente : comment renouveler ce que nous

avons déjà réalisé lors de notre précédent projet ? Ne pas se répéter et assumer clairement un choix artistique sont des préoccupations centrales dans notre processus de création. Ainsi il était pour nous essentiel de réunir plusieurs composantes pour mener à bien notre rêve. Tout d'abord, il s'agissait d'apporter une dimension symphonique avec une ample texture sonore : le choix de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et sa volonté de mener à bien cette collaboration ont été décisifs. La possibilité d'enregistrer plusieurs concerts *live* dans la Salle Philharmonique, un lieu exceptionnel permettant de nourrir l'improvisation des musiciens, a été aussi primordiale. Ce disque est d'ailleurs le reflet de ces concerts captés en public.

De plus, la qualité de la prise de son par l'équipe du label Aparté a été pour nous très rassurante car il est compliqué d'associer un orchestre symphonique à une chanteuse et une section jazz. Le défi sonore était de taille tant pour la sonorisation des concerts, magnifiquement réalisée, que pour la captation de l'enregistrement.

Enfin, le choix des artistes est le reflet du mélange que nous souhaitons réussir entre des univers si différents. Il s'agissait pour

nous d'apporter une couleur surprenante et originale à ces partitions pour la plupart très connues. Les talents réunis sur ce disque sont multiples : la voix de Noëmi Waysfeld, le saxophone de Raphaël Imbert, la batterie de Jean-Luc Di Fraya, la contrebasse de Stéphane Logerot, la clarinette de Jean-Luc Votano, associés au violon et au piano. C'était pour nous la formation idéale pour ce projet.

Johan Farjot, vous êtes l'auteur des transcriptions que l'on entend dans ce disque. En quoi a consisté votre travail d'arrangement et d'orchestration ?

Concevoir un spectacle de musiques symphoniques d'inspiration latine ou de référence au tango offre à l'arrangeur un défi musical extraordinaire.

Tout d'abord parce qu'il représente la savante union de multiples intervenants :

- un septuor de solistes sur scène mélangeant les mondes classique et jazz (voix, violon, clarinette, piano, contrebasse, saxophone, batterie) ;
- un orchestre symphonique de dimension classique, léger et rutilant avec les bois par deux.

Par ailleurs le traitement musical du tango à proprement parler, comme style mais aussi comme forme, apporte une incontestable originalité si l'on considère que le tango n'est pas d'essence orchestrale. Il existe certes d'illustres précédents mais ce sont plutôt des ensembles de chambre.

Le rôle de l'orchestrateur-arrangeur s'apparente donc avant tout à celui d'un révélateur car il consiste à faire apparaître ce que les thèmes contiennent de génie pré-orchestral. Il s'agit également de redimensionner une structure strophique simple aux proportions de l'orchestre en y ajoutant des développements virtuoses et virevoltants. L'harmonie même est redimensionnée, prenant plus d'espace et déployant une tension nouvelle dans cet écrin instrumental plus large. Cette grande liberté qui s'offre à l'orchestrateur-arrangeur ne doit pas lui faire oublier l'immédiateté émotionnelle que la magie du tango transmet à l'auditeur.

Quels liens entretenez-vous avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège ?

C'est un orchestre avec lequel nous entretenons des liens étroits depuis longtemps, comme en témoigne l'enregistrement de

2009 autour de la musique de Max Bruch auquel participaient plusieurs musiciens de l'Ensemble Contraste. Nous connaissons ses grandes qualités sonores et humaines et sa faculté à s'ouvrir à des projets originaux. C'est un orchestre chaleureux avec des personnalités magnifiques. Ils ont adhéré au projet dès sa première note et nous ont portés tout au long des concerts et de l'enregistrement. Son directeur Daniel Weissmann, notre ami depuis plus de vingt ans, nous a laissés libres de nos choix dans une confiance réciproque rare. Il nous a confié les clefs de son orchestre et nous avons cherché à ce qu'il trouve sa place le plus simplement possible.

Votre programme rassemble de nombreux compositeurs. On redécouvre ainsi des classiques de la chanson et du répertoire instrumental mais on entend également une création de Karol Beffa – qui vous est dédiée à tous les deux d'ailleurs. Comment êtes-vous parvenus à créer une cohérence entre toutes ces pièces ?

Nous souhaitons à la fois la cohérence et la diversité autour d'un point central, le tango. Nous collaborons avec le compositeur Karol

Beffa depuis une vingtaine d'années, aussi nous nous connaissons bien. Il nous a paru naturel de lui commander une œuvre qui puisse s'insérer dans ce programme. Sa composition autour de la *Milonga* fait également référence à l'univers de la comédie musicale et résonne parfaitement avec notre projet. C'est un plaisir sans cesse renouvelé que de jouer sa musique en totale confiance.

Les autres pièces qui composent le programme nous apparaissaient incontournables pour de multiples raisons, souvent subjectives.

Certains titres – *Contraste*, *Oblivion*, *El choclo* – nous accompagnent depuis près de vingt ans. Tout comme *La Milonga en ré* pour violon solo que nous avons orchestrée à cette occasion. Nous souhaitons leur apporter un nouvel éclairage dans un savant mélange de jazz et de tango symphonique. D'autres titres – *Libertango*, *Besame Mucho*, *Mi Buenos Aires querido* – sont des passages obligés pour qui s'intéresse de près à ce répertoire. Ils font partie de notre imaginaire collectif et nous avons cherché à renouveler leur écoute à notre façon, empreinte de fantaisie et de liberté. D'autres encore, comme *La Peau Léon*, nous ont été suggérés avec bonheur par Noëmi Waysfeld qui les chante régulièrement.

Enfin, des envies sont apparues au fil de nos recherches, comme *My Heart belongs to Daddy* ou *Chan Chan*, des standards latins que nous avons assez radicalement transformés.

De quelle manière la danse est-elle présente dans ce disque ?

Elle est inévitable ! Même si ce n'est qu'en filigrane car ces musiques possèdent une grande force inhérente : il suffisait de ne pas s'y opposer. Tout notre travail a été de ramifier ou de distribuer ses qualités intrinsèques à tous les intervenants. Mais il nous semblait difficile, avec un plateau déjà spectaculaire et festif – un grand orchestre symphonique, une soliste vocale et six solistes instrumentaux –, d'y ajouter des danseurs malgré toute l'admiration que nous portons à cet art.

Tout n'était donc pas écrit au moment de l'enregistrement ?

Il y a une part énorme d'improvisation sur ce disque apportée par les musiciens qui assurent les chœurs jazz. Leur faculté de création sur le moment est une composante essentielle de cet enregistrement. C'est pourquoi nous tenions à

enregistrer plusieurs concerts. Ce disque est le reflet de leur « folie » et de leur joie communicative de partager un moment unique, celui d'un concert.

C'est la première fois que nous réalisons un disque en grande partie basé sur des prises *live*. C'est un choix risqué mais d'après nous nécessaire pour aller au bout de notre démarche. Tout n'était donc pas écrit à l'avance ! Cette idée de se laisser surprendre par le moment présent est une voie que nous continuerons d'explorer à l'avenir !



Les solistes de l'Ensemble Contraste
Ensemble Contraste's soloists

The Symphonic Tango or *How to potentiate the vibrant energy of* *the dance*

A discussion with Johan Farjot and Arnaud Thorette, the founders and respectively musical and artistic directors of Ensemble Contraste.

Your previous CD, *Café 1930 - Tango*, had already immersed us in the world of this dance from Argentina. Your new opus, *Besame Mucho*, extends this exploration still further. What are your reasons for going down this musical route?

First of all, because this musical route reflects our personalities: we're excited by the idea of having wonderful new encounters. We became passionately interested in the tango about twenty years ago, from 1997 onwards, in our first phase of arranging and re-creating this music. The outcome was our first disc *Café 1930* and the many concerts we gave all over the world. Since that time we've had a dream of developing the instrumentation and the form of this music, with instrumental lighting

of a less traditional kind that would give us complete freedom and allow us to bring in all our diverse musical influences. You see, as classical musicians, from an early age we've been open to other musical worlds. And from its very beginning, the Ensemble Contraste was formed as a rapprochement between art music and popular musical genres. During the last few years we have tried out more and more sound combinations on stage: new sonic alloys that have allowed us to blend differing musical styles together – jazz, tango, lyric art song, the chanson – thanks to the collaboration of artists who have willingly and actively joined us in the willingness to decompartmentalize the different genres and intermingle them. The history of music shows us that an inter-mixing of different cultures very often brings

about a development of human consciousness. Our approach, then, is to be constantly open to new experiences beyond our traditional comfort zones.

This new opus, *Besame Mucho*, is the result of a long ten-year period of research that has been full of many and varied experiences, on stage, and with other people.

You assemble a great many artists on stage, with very different perspectives. Who are they? And how does it work, when they combine?

We have worked and performed for many years with the majority of the artists on this disc. As the concerts went on we built up a real musical friendship, together with a sense of mutual confidence and respect. They come from quite varied backgrounds: classical music, jazz, improvisation, pop, and world music. Each of them brings his individual block of stone to help build up this communal edifice that we clearly defined before our work even started. These people are all outstanding in their musical field, and they have a culture of openmindedness towards the world. They are also established personalities who

deserve respect and support. The Ensemble Contraste tries to showcase the imagination and creativity of each of its member artists by means of its highly diverse projects.

The way all these components unite depends on which project is being developed. So the choice of pieces is fundamental. It has to match all these personalities, and to foster their creativity. The musical arrangements always bear in mind the particular qualities of each of them. For this CD we wanted to team up our ensemble with a first class symphony orchestra, the Liège Royal Philharmonic Orchestra, whom we have known for a long time now. These are open-minded, attentive musicians. Working alongside them has been a terrific experience. They really took to this rather unusual project, and in their enthusiasm they carried us with them. The challenge was considerable, and everyone felt happy and at ease. Let's take this opportunity to give them our warmest thanks!

Did you call on them because of the programme of this CD, or did the programme arise out of your artistic encounters?

We always had one question in mind: how

could we have a fresh attempt at what we had already achieved in our previous project? Not to repeat ourselves, and to make an unequivocal, artistic decision – these are the central preoccupations of our creative process. So it was essential for us to have several components in place to achieve our dream. For a start, we had to provide a symphonic dimension with a wide range of sound textures: choosing the Liège Royal Philharmonic Orchestra was decisive, as was their willingness to see this collaboration through to a successful conclusion. The possibility of recording several concerts live in the Liège Philharmonic Hall, an exceptional space capable of nurturing the musicians' improvisational capacities – that too was of primary importance. For this disc also represents the concerts we recorded with an audience.

What is more, we were very reassured by the quality of sound recording by the Aparté label's team, because it's complicated to combine a symphony orchestra with a jazz singer plus combo. The challenge of getting the sound right consisted just as much in laying out the PA system for the concerts – which was superbly done – as in the actual microphone recording process.

Finally, the choice of artists reflected the mix we were aiming at, between such different worlds. We wanted to bring an offbeat, innovative colouring to these musical scores, most of which are very well known. On this CD we have a host of talents: the voice of Noëmi Waysfeld, saxophonist Raphaël Imbert, percussionist Jean-Luc Di Fraya, Stéphane Logerot on contrabass, and clarinetist Jean-Luc Votano, all teamed up with violin and piano. This for us was the ideal group for the project.

Johan Farjot, you have written some of the transcriptions we hear on this recording. What did your work of arranging and orchestrating consist of?

To plan a show of symphonic music inspired by latin rhythms and the tango is a stupendous challenge for the arranger.

First of all, because it demands the skill of bringing together a host of participants:

- a septet of soloists on stage combining the worlds of classical music and jazz (voice, violin, clarinet, piano, contrabass, saxophone, drums);
- a symphony orchestra of classical dimensions, light and sparkling, with doubled woodwind.

Besides, making a musical treatment of

the genuine tango, as a style and a form, is undeniably a new departure, when you consider that the tango is not essentially orchestral. There are certainly some famous precedents, but mainly with chamber ensembles.

That makes the role of the orchestrator/arranger basically similar to the process of developing a photo, of revealing its image: it consists in allowing the themes to appear in all their pre-orchestral brilliance. One also has to recalibrate a simple strophic form to orchestral proportions, adding on virtuosic, whirling developments. Even the harmonies are re-proportioned and enlarged, expanded to a new height of tension in this far broader instrumental setting. But this great degree of liberty that the orchestrator/arranger has at his disposal should not make him forget the emotional immediacy that the magic of tango communicates to the listener.

What kind of relations do you have with the Liège Royal Philharmonic Orchestra?

We have had close links with this orchestra for a long time now, as the 2009 Max Bruch recording - with several musicians from the

Ensemble Contraste - bears witness. We know its great sound and its human qualities, and its capacity for opening itself up to new projects. It's a warm-hearted orchestra, with some wonderful personalities. They've stuck by the project from the first note on, and they've sustained us through all the concerts and the recording process. Their General Manager, Daniel Weissmann, our friend for more than twenty years, left us the freedom to make our various choices, in a mutual sense of confidence that is rare indeed. He entrusted us with the keys to his orchestra, and we made an effort to help it find its place in the project as easily as possible.

Your programme brings a lot of composers together. There are classics from the song and instrumental repertoire for the listener to rediscover, but also a new work by Karol Beffa - which is dedicated to both of you, by the way. How did you manage to create a sense of cohesion between all these pieces?

We wanted both cohesion and diversity around a central point, the tango. We have been collaborating with the composer Karol Beffa for twenty years, and we have got to

know each other well. It seemed to us only natural to commission a work from him to put into this programme. His composition is based on the *Milonga* but also refers to the world of musical comedy: that chimes perfectly with our project. We always perform his music with a constantly renewed sense of pleasure, and with total confidence.

The other pieces on the programme seemed inevitable to us, for lots of reasons, often subjective.

Some of the pieces – *Contraste*, *Oblivion*, *El choclo* – have been following us around for nearly twenty years. Such as *La Milonga en ré* for solo violin, that we've orchestrated for this occasion. We wanted to throw a new light on them, with a subtle blend of jazz and symphonic tango. Other pieces – *Libertango*, *Besame Mucho*, *Mi Buenos Aires querido* – are an absolute must for anyone closely interested in this repertoire. They form a part of our collective imagination, and we have tried to refresh the listening experience in our own way, that is, with fantasy and freedom.

Other songs, such as *La Peau Léon*, were happily suggested to us by Noëmi Waysfeld, who sings them regularly.

Finally, some songs joined our wish list

in the course of our research, such as *My Heart belongs to Daddy*, and *Chan Chan*: latin standards that we have transformed with a quite radical makeover.

In what way is the dance present on this disc?

It's unavoidably present! Even where it's beneath the surface; and that's because this musical genre possesses a great inherent power – all that's needed is not to resist it. The whole of our work has been to cascade, to dispense the music's intrinsic qualities to all the participants. But with a stage set that was already spectacular and festively arrayed – with a large symphony orchestra, a vocal soloist, and six instrumentalists – it seemed to us too difficult to add dancers as well, despite all our admiration for the art.

So it wasn't all written down at the moment of recording?

There is an enormous amount of improvisation on this disc provided by the musicians who make up the jazz combo. Their ability to create on the spur of the moment is an essential component of this recording. It's the reason

why we were determined to record several concerts. This disc reflects the musicians' "madness" and their joy in communicating, in sharing a unique moment, that of a concert. This is the first time we have achieved a disc largely based on live recordings. That is a risky choice, but we think it was necessary in order to follow our approach consistently to the end. So yes, it wasn't all written down in advance! And this idea of allowing ourselves to be surprised by the present moment is a path we shall continue to explore in the future!



La Salle Philharmonique de Liège
Liège Philharmonic Hall

La Salle Philharmonique de Liège

Inaugurée en 1887 avec le concours du violoniste liégeois Eugène Ysaÿe, la Salle Philharmonique de Liège est un bâtiment de style éclectique d'inspiration Renaissance. Conçue comme une salle « à l'italienne », richement décorée de dorures et de velours rouge, complètement restaurée entre 1998 et 2000, la Salle compte plus de 1000 places réparties en un parterre, un balcon, trois rangs de loges et un amphithéâtre de 240 places. Particulièrement vaste, la scène comporte un orgue de Pierre Schyven (1888), restauré de 2002 à 2005, et des peintures murales évoquant Grétry et César Franck (1954).

Siège de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, la Salle Philharmonique de Liège sert régulièrement de studio d'enregistrement aussi bien pour le répertoire symphonique que la musique de chambre ou les musiques anciennes. Les témoignages d'interprètes comme Philippe Herreweghe, Louis Langrée, Pascal Rophé, Éric Le Sage, Paul Daniel, etc., ont conduit plusieurs grandes maisons de

disques (Harmonia Mundi, Universal, EMI Classics, Alpha, La Dolce Volta...) à choisir cette salle pour ses qualités acoustiques particulièrement flatteuses.

Liège Philharmonic Hall

Inaugurated in 1887 with the support of the violinist Eugène Ysaÿe, the Liège Philharmonic Hall / Salle Philharmonique is eclectic in style but basically of Renaissance inspiration. Built on the model of an Italian theatre, richly decorated with gilding and red velvet, it was completely restored between 1998 and 2000. The Hall has seating for over 1000 people, with stalls, balcony, three rows of boxes and an amphitheatre of 240 seats. The vast stage, decorated with mural depicting Grétry and César Franck (1954), includes a Pierre Schyven organ (1888, restored between 2002 and 2005).

Home of the Liège Royal Philharmonic, the hall is used regularly as a recording studio for symphonic, chamber or ancient music. The testimony of personalities of the music world including Philippe Herreweghe, Louis Langrée, Pascal Rophé, Eric Le Sage and Paul Daniel led several major recording companies (Harmonia Mundi, Universal, EMI Classics, Alpha, La Dolce Volta...) to choose this hall for its very fine acoustics.

Pour Aurore et Anatole

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont rendu ce disque possible, un album désiré depuis tant d'années, enfin réalisé.

L'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et spécialement toute l'équipe de direction et de production : Daniel Weissmann, Robert Coheur, Marlène Tahir, Malik Vrancken, Erwan Milczarek, Anne-France Massaut, Stéphane Dado, Séverine Meers, Christophe Gemine, Laurent Boutefeu, Pierre Navette & Didier Chapelle.

L'équipe de choc de Contraste Productions sans qui nous ne pourrions pas réaliser nos rêves : Hélène Paillette et Émilie Le Bouffo.

L'équipe du label Aparté, présente à nos côtés dès le début de cette aventure :

Nicolas Bartholomé, Maximilien Ciup, Florian Bonifay, Clément Rousset, Elsa Siffert et Olivier Lalane.

Tous les artistes, plus talentueux les uns que les autres, qui ont joué sur cet album : l'ensemble des musiciens de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Noëmi Waysfeld, Jean-Luc Votano, Raphaël Imbert, Stéphane Logerot, Jean-Luc Di Fraya.

Arnaud Thorette et Johan Farjot

opr1.be

ensemblecontraste.com

johanfarjot.fr

apartemusic.com

CONTRASTÉ
productions


Salle Philharmonique
de Liège

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège